

# Punch Life : un set musical avant un spectacle théâtral



🕒 01 octobre 2021 17:45



Les Ateliers de la Colline proposent le **concert-concept « Punch Life »** qui est une étape vers l'adaptation théâtrale de « **Le mur des apparences** », un **thriller psycho-ado urbain de Glawdys Constant**.

Le roman conte la réaction de Justine au suicide de Margot, l'une des élèves les plus populaires de son école. Justine se demande pourquoi en finir avec la vie qu'on a tout ? Elle mène l'enquête jusqu'à faire exploser le mur des apparences. En effet, derrière se cachent bon nombre de tensions et une réalité bien différente de celle affichée sur les réseaux sociaux.

Depuis plus de 40 ans, les Ateliers de la Colline mènent des projets avec les jeunes sur les questions qui les touchent à la fois à travers des spectacles et des ateliers.

Dans le cadre de ce projet, le metteur en scène **Baptiste Isaïa a inversé le processus de travail en commençant, avec l'équipe, à écrire et composer la bande originale de la pièce**. Cela a donné lieu à « Punch Life », un set musical représenté le 30 septembre et le 2 octobre à l'auditorium du Musée de la Boverie et les 13 et 14 octobre au Botanique à Bruxelles.

Les premières représentations de « Le mur des apparences », spectacle dès 13 ans, devraient être proposées à l'automne 2022. Le spectacle sera présenté aux Rencontres du Théâtre Jeune Public en août 2023.

F. Bonivert



# PUNCH LIFE - POULE & LÉZARD

Le harcèlement scolaire vu de l'intérieur

Publié par Michel Voiturier | 28 août 2023 | Critiques | Jeune Public |  | 



Nombre d'établissements scolaires sont gangrenés par les sournois tentacules du harcèlement d'étudiants par d'autres étudiants. Le problème est complexe et touche aussi

bien les institutions que les familles.

### **Punch life** : Harceler c'est morceler

Le suicide apparemment imprévisible d'une ado idole des autres bouleverse la communauté étudiante. Celle qui avait tout, ne manquait de rien, disparaît soudain et laisse pantois copines, enseignants, famille. Alors, pour aller au-delà des apparences, une compagne de classe enquête.

Le décès de Margot, adulée par la bande des « Hyènes », révèle peu à peu le fonctionnement de clans qui méprisent ceux qui ne correspondent pas à leurs critères. Le harcèlement est une de leurs armes pour dévaloriser, exclure, déstabiliser. Se révèlent aussi dès lors les préjugés sociaux qui mènent au rejet des 'prolos' par les 'bourges' et vice-versa.

Justine fut copine de Margot dans les petites classes. Maintenant, elle ne la fréquente plus et subit les avanies d'un groupe qui la méprise. Usant d'un prétexte, elle parvient à visiter la chambre de la défunte, y découvre et emprunte ses carnets intimes. À leur lecture, elle comprend à quel point les apparences régissaient l'existence de Margot. Tout ou presque était faux, même le couple qu'elle semblait former avec le plus séduisant des condisciples.

Voici venu le moment pour Justine de prendre revanche sur les vexations qu'elle a endurées. Par bribes, sous l'alibi qu'elle a reçu les confidences de celle qui n'est plus, elle divulgue des secrets jusqu'alors bien gardés. À son tour, elle devient de plus en plus populaire, au point de recevoir des avances du clan rival des « Lionnes », issu de milieux plus défavorisés.

L'adaptation du roman « *Le mur des apparences* » met à jour un questionnement à propos des pressions exercées sur des individus, de leur esseulement et leur vulnérabilité face aux mensonges et aux préjugés de classes. Elle laisse transparaître les atermoiements des adultes. Elle met en exergue le parcours d'une jeune qui prend conscience de son émancipation et perçoit que finalement c'est en s'ouvrant vers autrui qu'on a la possibilité de trouver sa place.

Le choix du metteur en scène est de parier sur un mélange de genres. Il mêle danse, chansons, slam, rap et théâtre dans un tempo effréné. Il prend le risque dramatique de faire jouer Justine par les trois comédiennes montrant de la sorte que ce pourrait être n'importe qui. Et le fait qu'elles endossent par ailleurs d'autres rôles lui permet de jouer avec des codes scéniques tels que costumes, attitudes, diction amenant le spectateur à se distancier d'émotions trop instinctives.

*Rencontres du Théâtre Jeune Public Huy 2023*

*Gym Ipses 20 août 2023 20h30 21 11h30*

*Durée : 60'*

*Dès 13 ans*

*Mise en scène : Baptiste Isaia*

*Jeu : Marie-Camille Blanchy, Olivia Harkay, Alice Laruelle*

*Composition musicale : Philippe Lecrenier*

*Conseil à la dramaturgie : Mathias Simons*

*Scénographie : Marie Menzaghi*

*Assistanat scénographie : David Coste*

*Costumes Marie-Hélène Balau*

*Création lumières : Julien Legros*

*Création vjing, régie lumières : Gauthier Bilas*

*Création sonore : Michov Gillet*

*Production, diffusion : Aline Dethise*

*Remerciement : Gabrielle Guy*

*Production : Ateliers de la Colline*

*Coproduction : Pierre de Lune (Bruxelles), Province de Liège, Théâtre de Liège.*

*Aide : Ékla, Centres culturels (Chênée, Soumagne), Cité Miroir (Liège), Théâtre de Namur*

*Soutien : Service des Arts de la Scène de la Province du Hainaut, La Fabrique de Théâtre*

*Photo (c) Gilles Desthexe - Province de Liège*

***Lire*** : Gwaldys Constant, « *Le mur des apparences* », Arles , Rouerge, 2018, 160p.

***Compléter*** : Alex Lorette, « *Mouton noir* », Carnières, Lansman, 2016, col. Théâtre à Vif, 82 p. (12€)

( <https://webtheatre.fr/Mouton-noir-d-Axel-Lorette> )

**Poule & Lézard**, le poids clandestin des clans

Il doit changer d'école suite au déménagement de sa famille. Il en a une certaine habitude. Il sait qu'être le 'nouveau' dans un établissement scolaire et dans une classe suscite toujours des réactions. Mais il espère bien s'intégrer.

D'abord il est considéré comme une bête curieuse à laquelle on attribue le surnom de « Poule ». Il reçoit un jour un billet anonyme qui lui donne un rendez-vous nocturne dans un endroit reculé de l'école baptisé « le terrier ». Là, il retrouve une fille, baptisée, elle, « Lézard ».

Ils font un peu connaissance. D'autres rendez-vous se succèdent. Elle se prétend amoureuse

de lui. Le temps passe. Le couple clandestin poursuit sa relation ; le spectateur en écoute les dialogues. Au sein de l'école, les autres élèves semblent examiner l'intrus de manière plutôt étrange. Il n'arrive pas vraiment à s'intégrer, il se sent de plus en plus ciblé.

Vient alors l'inattendu : l'étudiant doit suivre ses parents, une fois de plus. C'est le départ. Ce sont les adieux. Et comme cette histoire est construite à la façon d'un thriller, c'est le moment choisi pour que se révèle en quoi le harcèlement en fait partie. Les indices semés auparavant sont ténus. Il faut être très attentif aux phrases échangées pour être sur une bonne piste. Et sans doute le débat qui suivra la représentation amènera à la compréhension que lorsqu'on désire intégrer un groupe, il y aura toujours un prix à payer.

La mise en scène est dépouillée. Une chaise côté jardin ; une autre côté cour. Entre les deux un espace rectangulaire dessiné au sol indique le lieu des rendez-vous. La pénombre est de rigueur. Cette distanciation vis-à-vis du réalisme indique bien qu'il s'agit de théâtre et que l'attention est à porter sur les interprètes, Mehdy Khachachi et Alix de Beaufort (co-auteurice du texte avec le metteur en scène Thomas Carlier), qui jouent avec autant de sobriété que de conviction.

*Rencontres du Théâtre Jeune Public Huy 2023*

*Hall 1 20 août 2023 11h30 16h*

*Durée : 45'*

*De 11 à 14 ans*

*Écriture : Alix de Beaufort, Thomas Carlier*

*Jeu : Alix de Beaufort, Mehdy Khachachi*

*Mise en scène : Thomas Carlier*

*Création lumières, régie : Inès Degives*

*Musiques : 65daysofstati*

*Production : Cie Intempéries*

*Soutien : Centre des Écritures Dramatiques (CED-WB), Montagne Magique, Delta (Namur), Centres culturels (Namur, Marchin, Anderlecht (Escale du Nord), Théâtre Mercelis, Commune d'Ixelles, Réseau Prévention Harcèlement (RPH)*

**Lire** : Olivier Sylvestre, « La loi de la gravité », Montréal, Septentrion, 2019, 114 p.

Axel Cornil, « Jean Jean », Carnières, Lansman, 2016, 44p. (10€)

# Du théâtre, des familles, des portes à ouvrir...

Et si, dans les mois à venir, on projetait une sortie au théâtre avec son enfant, son ado ? L'occasion d'une découverte commune où plaisir et réflexion vont de pair. À Huy, cet été, les Rencontres Théâtre Jeune Public ont dévoilé 36 spectacles amenés à tourner.

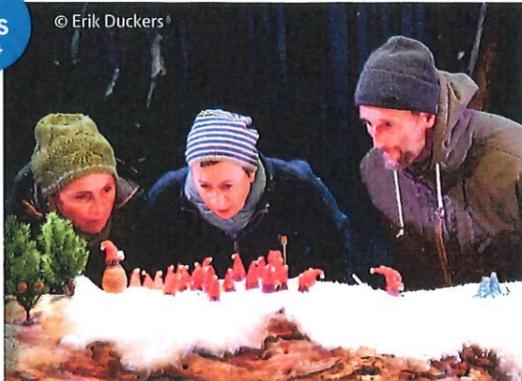
Parmi ceux-ci, des pépites ! À défaut de pouvoir les évoquer toutes (mais nous y reviendrons en cours d'année), nous en épinglons cinq. Ces cinq-là parlent famille.

Et qui dit famille dit bien souvent secret. Voyons ça de plus près...

Par Sarah Colasse

6 ANS ET+

© Erik Duckers



## → CASIMIR - CIE ARTS & COULEURS

Cette famille-là vient « d'ailleurs » : Casimir et les siens ont de petits bonnets bleus alors que ceux des habitants du village sont rouges. Cette famille a dû certainement quitter une situation dramatique pour se retrouver en plein hiver dans ce lieu, certes a priori sécurisant, mais glacial ! Du bout du bonnet, les autochtones votent finalement oui pour les accueillir, il fait si froid ! Au fil du temps, la cohabitation s'organise, mais jamais de façon tout à fait fluide. Jusqu'au jour où Casimir et sa famille se retrouvent éjectés du village.

D'après les *Contes d'hiver* du grand Grégoire Solotareff (L'École des loisirs), *Casimir* touche en plein cœur. Il nous rappelle la grande mesquinerie dont peut être capable l'humain. Dans leur « clairière des pas perdus », des lutins rejouent le rejet récurrent lorsqu'il se nourrit de peur, d'envie et de repli. Mis en scène très justement par Jean-Michel Frère, dans un décor splendide, conçu d'une toile peinte, d'arbres et d'objets ciselés, Martine Godard, Sabine Thunus et Gauthier Vaessen nous emmènent, avec une grande profondeur de jeu, dans des problématiques cruciales sans se départir de la magie qui permet de s'emparer de ces questions et de les faire siennes. Un bijou.

7 ANS ET+



© Ger Spindel

## → J'AI ENLEVÉ MAMIE - LE THÉÂTRE DES 4 MAINS

Cette famille-là semble amputée d'un être absent dont on ne parle jamais. Lou sait juste que son grand-père est parti. Où ? Elle n'en sait pas davantage et, chez elle, on n'en parle pas. Mais, à l'occasion d'une rare visite au home, lorsqu'elle entend sa mamie exprimer son désir de le retrouver, la petite fille la prend au mot et décide d'enlever sa drôle de grand-mère pour une aventure rocambolesque. De la mer du Nord aux Ardennes, en passant par la capitale, le duo cherchera, coûte que coûte, cet homme tant aimé. La mémoire de mamie défaille plus qu'à son tour - « ça s'emmêle dans ma tête » - mais qu'importe, Lou tient le cap. Marionnettes, ombres, couleurs vives, images, musiques... mille trouvailles pour narrer les différents lieux, les ambiances, les personnages, leurs spécificités en quelque soixante minutes. C'est épatant. Au printemps, nous avions dévoré le roman de Jérôme Poncin, au titre éponyme (Alice Éditions). En le transposant au théâtre, l'auteur y fait suivre à merveille la joie et l'amour qui émanent à la lecture. Les formidables Jeanne Decuyper, Simon Hommé, Anaïs Pétry et Benoît de Leu de Cecil y sont aussi pour beaucoup. Fantaisie, candeur et délicatesse sont les ressorts empruntés pour parler finement de la famille, de ses liens, de ses tourments inévitables, du deuil. Et de l'urgence d'aimer.

© Philippe Pache



## → DÉFAUT D'ORIGINE - THÉÂTRE DES CHARDONS

Sa famille à elle lui laisse une blessure profonde. Yasmine Laassal doit son prénom au *Télé 7 jours* de sa mère et son nom à un père aussitôt parti. À 3 000 kilomètres du Mouscron natal de la petite fille, il lui laisse l'absence et une « tête d'arabe » qui lui vaudra, enfant, de jouer le corbeau plutôt que la princesse dans la cour de récré ou d'entendre au cours de théâtre, adolescente, « Tu es très bien mais tu ne joueras jamais Juliette ».

Seule en scène, étincelante, majestueuse, drôle et sincère, Yasmine Laassal raconte son histoire avec une puissance qui vous visse sur votre chaise de bout en bout, vous emmène sans ambages dans ce monde qu'est le nôtre, parfois si cruel, injuste, parsemé de belles rencontres, mais parfois si complexe qu'il vous laisse dans un désarroi gigantesque. Fort d'une écriture élégante et sans failles, d'un travail scénique impeccable (partagé avec Bouchra Ezzahir), ce vibrant *Défaut d'origine* émeut, remue et pose, au final, une question salutaire dès lors qu'on remplace l'habituel « D'où viens-tu ? » en « Où es-tu le mieux ? ».

9 ANS ET+

## → LA POMME EMPOISONNÉE PAN ! (LA COMPAGNIE)

Cette famille-là est recomposée. Sur une longue table, la célèbre pomme rouge. Mais qui l'a empoisonnée ? La belle-fille ou la belle-mère ? La rencontre entre ces deux-là semblerait pouvoir avoir tout d'un joli conte de fée mais n'en reste pas moins complexe. La vraie vie, en somme ! Ici, les parents ont décidé de « faire château à part ». Et voilà que déboule une nouvelle compagne côté papa. La jeune femme et l'enfant vont apprendre à se connaître, à repousser des limites, à se comprendre et, in fine, à s'aimer. Malgré l'inconnu, les doutes et les conflits de loyauté que comporte ce type d'aventure.

Mené tambour battant par les irrésistibles Ninon Perez et Diana Fontannaz, ce spectacle écrit et mis en scène par Julie Annen est un trésor d'inventivité et d'authenticité. Il se lit à plusieurs niveaux, que l'on soit enfant ou (beau-)parent, il est rempli de dérision, de délicatesse et de subtilité. Il invite à la confiance dans un salutaire lâcher-prise et dans d'autres façons de vivre ensemble. Cette pomme se déguste résolument à tout âge et peut faire un bien fou à tout qui la mangera.

12 ANS ET+



© Alice Piemme

## EN PRATIQUE

Il y a toujours bien une pièce de théâtre jeune public à découvrir près de chez vous ! Le calendrier des tournées des différents spectacles est à découvrir sur [cetej.be](http://cetej.be)

## → PUNCH LIFE - ATELIERS DE LA COLLINE

La famille de Margot semblait offrir fortune, gloire et beauté. De quoi rendre la vie sublime et parfaite ? En tout cas, Margot choisit d'y donner fin. Dans son bain, « elle taillade ses jours ».

D'un « autre monde », Justine, adolescente tourmentée et la plupart du temps rejetée, harcelée, n'en revient pas et décide de mener l'enquête. « Se pourrait-il que la princesse Margot, la reine de l'école et des réseaux, connaisse le sens des ténèbres ? ». Que nous cachent si souvent les apparences lorsque tout semble sourire à

quelqu'une ?

Les Ateliers de la Colline s'emparent du roman *Le mur des apparences* de Gwladys Constant (Rouergue) et le portent à la scène avec trois comédiennes et chanteuses à l'énergie décapante. Marie-Camille Blanchy, Olivia Harkay et Alice Laruelle racontent et campent tour à tour le petit monde qui gravitait autour de la jeune fille populaire. Dans une mise en scène à l'efficacité redoutable (Baptiste Isaïa), dotée d'une composition musicale percutante (Philippe Lecrenier), *Punch Life* ouvre, avec justesse et nuances, les nombreuses portes des tréfonds de l'âme. À l'heure de tant de drames et de questions en suspens chez nos ados (et pas que...), cette pièce nous semble essentielle pour interroger, ouvrir des débats et regarder bien au-delà de la façade de chacune.

13 ANS ET+



© Goldo - Dominique Houcman

# "Punch Life", un thriller pour ados touchant et incisif



🕒 14 novembre 2023 20:22



**Les ateliers de la colline présentaient au B3 leur nouveau spectacle : Punch Life. Une pièce de théâtre à partir de 13 ans, qui questionne le mur des apparences, la différence entre l'image donnée sur les réseaux sociaux et le réel.**

Belle et populaire Margaux avait tout, c'était la reine du lycée, mais elle s'est suicidée. Justine, une élève un peu renfermée et victime de harcèlement, ne comprend pas ce geste. Alors elle mène l'enquête, et s'ouvre peu à peu à d'autres réalités.

Les ateliers de la colline adaptent le roman *Le mur des apparences*, de Gwladys Constant, un thriller poétique pour adolescents, qui aborde des thèmes difficiles mais qui porte aussi un message inspirant, d'espoir et de solidarité. Justine, l'héroïne jouée conjointement par les trois actrices, est elle-même confrontée à sa vision du monde et à ses préjugés.

« En fait, elle n'est pas seule avec ses problématiques. On en a tous et toutes, explique la comédienne Marie-Camille Blanchy. Et en s'ouvrant aux autres, on peut faire communauté, on peut trouver des amis, des frères de voyage, des sœurs de voyage. Et donc, effectivement, raconter toutes ces thématiques, c'est montrer que le monde est complexe et qu'un des passages vers l'âge adulte, c'est de se rendre compte de ça, qu'on n'est pas le centre du monde et que, en fait, il y a plein de thématiques autour de nous desquelles on peut se saisir aussi et qui donne envie d'agir. »

Dans la salle, l'émotion est vive. On touche à des sujets parfois très sensibles. Alors après la représentation, un débat philosophique débute, encadré par trois professionnelles du planning familial et d'Open Ado.

« Il y a tout un panel de choses qui sont développées, notamment sur la question de la solidarité et sur la question d'une forme de lutte de classes, sur la question de ce que peuvent vivre les adolescents en termes de harcèlement, etc. Je pense qu'on a un bon terrain de connivence avec les ados et un terrain de discussion sur plein de sujets possibles. Et on voit que ça réagit. Pour nous, le fait de faire du théâtre pour ados, ça permet un espace d'échange. C'est de l'art vivant et ça permet à un moment de mettre une partie du monde sur un plateau de théâtre et de pouvoir en discuter après avec le public et dans la salle. A fortiori, ici, c'est plutôt des jeunes et il nous semble intéressant que les spectacles où les sujets qu'on propose ne répondent pas forcément à des questions. On n'est pas sur la volonté de faire passer des messages, mais bien de pouvoir se poser ensemble des questions et de réfléchir ensemble au monde dans lequel on vit », partage la comédienne Alice Laruelle.

Punch Life, mis en scène par Baptiste Isaia, est complété par le concert Punch live, sorte de BO de la pièce, avec une quinzaine de chansons inspirée du livre.

Le spectacle Punch Life démarre sa tournée dans les écoles avec une trentaine de dates. Quelques représentations tout public sont prévues, les infos sont sur [le site des Ateliers de la colline](#).

A. Gerday

# "Le Voyage d'Oscar" et "Punch Life", deux sorties au théâtre à faire en famille



© Gilles Destexhe

26 déc. 2023 à 12:33 - mise à jour 26 déc. 2023 à 12:40 • 2 min

Par Musiq3; d'après la chronique de Caroline Veyt  Musiq3

**E**n ce mardi 26 décembre, Caroline Veyt propose deux sorties culturelles à faire en famille ; la première pour les enfants entre 3 et 12 ans demain après-midi. La seconde, pour les plus de 13 ans, c'est ce soir !

## Au Marni, un magnifique voyage musical et animalier

C'est un formidable spectacle à voir dès le plus jeune âge : le fantastique *Voyage d'Oscar*. Oscar, c'est un petit nounours adorable qui appartient à Simone. Mais Simone l'a oublié au parc...

Et là, un petit garçon lui propose de l'emmener avec lui pour un tour du monde ! Oscar est drôlement content et comme il aime la petite fille à laquelle il appartient, à chaque escale, il lui envoie... Une carte postale ! Chaque pays est associé à un animal et à une chanson : *Paco le taureau*, *L'hippopo'Blues*, *Les rats de Paris*, *L'oiseau Toco*...

Oscar va découvrir plein d'animaux qu'il ne connaît pas et va être confronté aussi à leurs conditions de vie, qui ne cessent de se détériorer...

Au cours de ce voyage, le bien-être animal et l'écologie sont au centre. Cependant, il n'est jamais question de partir dans une forme de moralisation ou de culpabilisation. Non, mais les chanteurs-acteurs font réfléchir les enfants. On se demande pourquoi l'hippopotame n'a plus d'eau ; est-ce les têtards qui ont tout bu, ou est-ce autre chose ? Le public est questionné, ce qui est toujours intéressant.

Les amateurs de musique seront ravis puisque le voyage sera également musical ; au Brésil, des sonorités bossa-nova ; l'Hippopoblues, c'est un vrai blues, et pour le reste, les sonorités sont assez rock !

Le projet est porté par 3 musiciens et musiciennes : Hélène Van Loo, qui est flûtiste et qui chante aussi dans le spectacle JuG alias Julien Gugel, qui est entre autres le guitariste de Saule, et le batteur Nicolas Scalliet qui travaille également avec Saule.

Un album sort dans les prochains jours pour enchanter les maisons. En attendant, on peut les découvrir sur leur page Youtube " Le voyage d'Oscar " et ils ont aussi une page Facebook pour nous tenir au courant de leurs actualités.

Rendez-vous demain à 15 heures au Théâtre Marni à Ixelles.

## Un thriller pour les 13 ans et plus, c'est ce soir !

Deuxième sortie du jour pour les plus de 13 ans, [c'est Punch Life des Ateliers de la colline, à voir ce soir à 19h30 au Théâtre de la Montagne magique.](#)

C'est en fait l'adaptation d'un roman jeunesse qui s'appelle *Le mur des apparences*, de Gwladys Constant. Un roman noir qui nous met en présence de Justine, une jeune fille qui est harcelée à l'école, notamment par la bande de Margot, une des filles populaires de l'école. Et un matin, c'est la sidération. Elle apprend que Margot, la fille trop bien dans ses pompes et pour qui tout a l'air de bien se passer, s'est suicidée...

Justine décide alors de mener une enquête pour comprendre ce qui s'est passé. Le spectacle est construit comme un thriller, avec des moments de suspense intense...

Et cette jeune fille timide va être amenée à faire des rencontres pour comprendre les motivations de Margot à en finir avec la vie ; elle entre en contact avec des gens de son école auxquels elle n'avait jamais parlé, et même avec des personnes qui appartiennent à d'autres milieux sociaux.

Et en menant son enquête, on le comprend, elle va découvrir l'histoire de Margot mais aussi se découvrir elle-même.

Le récit est émaillé de chansons qui viennent rythmer le récit ; il y a aussi de la vidéo.

Punch Life, c'est ce soir à 19h30 au Théâtre de la Montagne magique en plein centre de Bruxelles. D'autres représentations sont prévues surtout en Province de Liège. Toutes les infos sur [www.ateliersdelacolline.be](http://www.ateliersdelacolline.be)

# À PILE OU FACE... PUNCH LIVE!



## À PILE OU FACE... PUNCH LIVE!

Publié le 31 Janvier 2024 par

Rédaction : **Cécile Botton**

Photos : **François-Xavier Cardon**



**Botton Cécile**

(/user/238)

Auteur



**Dix ans déjà! Ce weekend, la Cité Miroir a vibré au rythme de rencontres et spectacles en tous genres. Les festivités se sont terminées avec Punch Live, un concert électro-slam présenté par les Ateliers de la Colline.**

Punch Live & Punch Life, deux parties d'un tout! Un concert & un spectacle librement inspirés du roman de Gwladys Constant *Le mur des apparences*. Allier lecture, théâtre et musique, c'est le concept ingénieux proposé par les Ateliers de la Colline à destination des adolescents. Un projet accessible pour les élèves du secondaire dans le cadre du **PECA... KESAKO ?**

(<https://www.quatremille.be/chronique/le-peca-kesako>)



Punch Live © François-Xavier Cardon

## Côté pile... Punch Live

Dimanche, seul le concert était programmé. Durant 45 minutes, les trois chanteuses, Marie-Camille Blanchi, Alice Laruelle et Olivia Harkay ainsi que le musicien Michov Gillet nous emmènent dans une balade traversant les styles musicaux. Une porte d'entrée originale pour s'immiscer dans l'univers du livre. Bien plus qu'un simple concert, c'est un véritable travail artistique qui met en exergue l'histoire de Justine. Cette ado en interrogation profonde sur le monde d'aujourd'hui. Une traversée

où les émotions se bousculent sans tabou! Colère rappée, douceur slamée et voix angéliques résonnent dans nos oreilles alors que nos yeux sont happés par des jeux de lumière et des vidéos bien à propos. Cette mise en scène soignée met en avant la profondeur des textes. D'ailleurs, Punch Live mise sur ses lignes de synthé, de basse et de guitare. Celles-ci répondent à des samples hip-hop afin de créer une rencontre intense avec son public.

## **Triptyque...**

Si comme moi, il vous a manqué certains codes pour pénétrer dans les tréfonds de l'univers de Justine, plongez dans *Le mur des apparences* et n'hésitez pas à réserver votre place pour le spectacle Punch Life qui se déroulera le mercredi 24 avril à 20 h au **Centre Culturel des Chiroux** (<https://chiroux.be/>). En effet, je verrais davantage le concert comme une clôture de projet, une ouverture sur le monde et ses moyens d'expression. Mais, osons sortir du cadre et